

LH

UNIVERSITE LAURENTIAN
LAURENTIENNE UNIVERSITY
FEB 2 1979

REACTION

FEVRIER 1979

VOLUME 6, NUMERO 6

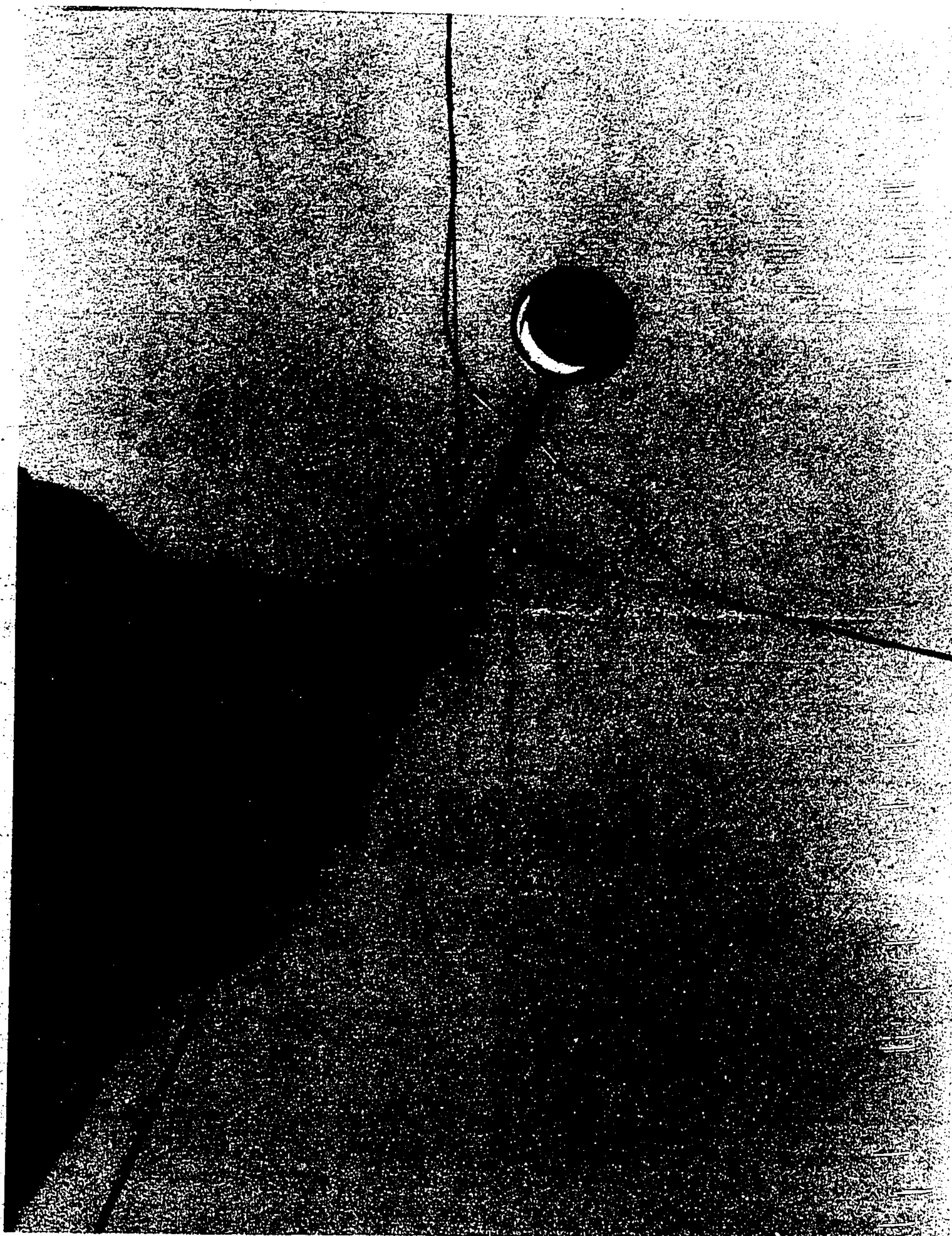


photo: Jean-Yves Cayen

"LE LAMPADAIRE ME R'GARDE ALLER
J'AI L'IMPRESSION QUI S'MOQUE DE MOE"

Plume Lâtraverse

La revue REACTION est l'organe officiel des étudiants francophones de l'Université Laurentienne de Sudbury, Ontario.

Les opinions exprimées dans REACTION sont celles de toute l'équipe de la revue lorsqu'il s'agit d'un article signé par un membre de l'équipe.

Les lettres anonymes ne seront pas publiées. Les pseudonymes sont acceptables si ils sont accompagnés d'un nom responsable.

Adressez toute correspondance et soumettez vos articles aux bureaux de l'A.E.F., G-7, rue des étudiants.

REACTION paraît une fois par mois grâce aux incommensurables subventions de l'Association des Etudiants francophones.

La date limite pour la remise des articles devant paraître dans le prochain numéro de REACTION est le 19 février 1979.

SOMMAIRE

3. FORUM: "Au viol!" par Suzanne Legault
4. OPINIONS: "Tape à l'oeil" par Sylvain Dubé et Lola Dubé
"Le sort du rebelle politisé" par Daniel Rhéaume
"Visions Evanescences" par Daniel Rhéaume
5. LE BILLET DU SOCIOLOGUE...CHRONIQUE: "Carnavals" par Jean Lafontant
6. LA SLAGUE: "Ciné-loisirs pour tous"
8. COMMUNIQUE: "De la part du comité des droits de l'homme de Sudbury et région" par Maurice Lepage
9. "La Nuit sur l'étang" par Alain Michaud
10. PAROLES: "Lachrymis" par Daniel Rhéaume
"Effluves, inondations, ré-émergences" par Daniel Rhéaume
11. REACTIONS: "Désorientation énégetique énérgique" par Jean-Yves Cayen

Le temps de prendre la plume du cher rédacteur en chef se matérialise finalement. Non pas que j'y ai coeur mais ce petit souffre...de quoi, me demandes-tu. Et bien, pas d'un surplus de travail: un excès physique serait plus approprié. Il a des ----- au ---. Donald trouve ça plutôt drôle. En aura-t-il peut-être un jour!? Remercions quand même Jean-Yves car pour la première fois il a réussi à rédiger son éditorial avant le début de la mise en page. Pour cette raison il a su aider davantage.

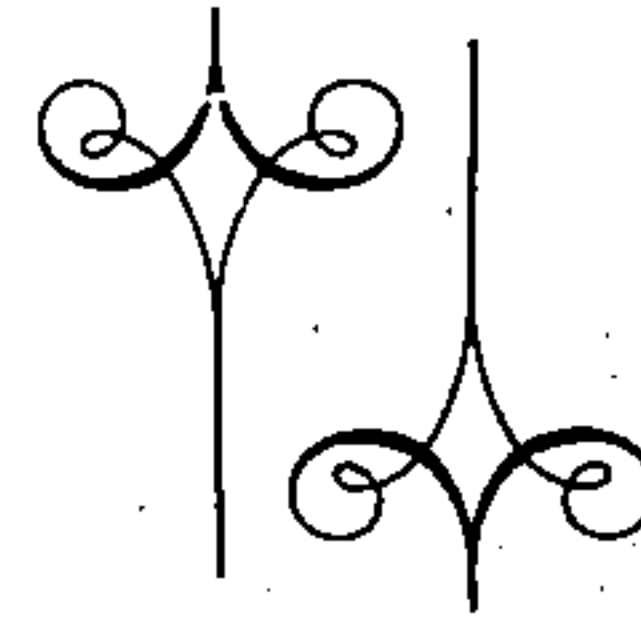
Donald Thibault--notre ami le "titreux"--semble heureux de n'avoir ni rhume, ni bonbons verts. Disons que pour cette fois, nous n'allons pas le "passer au bat". Il devient nécessaire à ce point de le remercier sincèrement pour son travail perfectionné; les qualificatifs patience et tolérance peuvent lui être attribués sans réserve (faudrait pas que ça lui monte à la tête!!!).

La secrétaire dévouée--moi--(faut dire que je souffre de modestie incontestable et non, comme Jean-Yves, d'-----), a tenter de faire le moins d'erreurs de frappe que possible afin d'accélérer la production. Je m'arrête ici avant de faire l'erreur de résumer mes cours - les professeurs dirons que j'en ai rien compris!

A bientôt, Vivian Shalla la la la la Sha boom sha boom!



OPINIONS DES LECTEURS



AU VIOL!

La Police Provinciale de l'Ontario a récemment publié un rapport sur le viol. On a apparemment réparti l'étude à travers seize régions de la province mais aussi étrange que cela puisse paraître on ne s'est servi que de soixante-douze cas rapportés à la police et évidemment décrits du point de vue de celle-ci. Ce rapport ose conclure que 63% des victimes de viol ont provoqué leur agresseur. En autres mots: "on court après!" Je me demande sur quel critère on se base afin de dire qu'une femme provoque le viol. Est-ce avoir les cheveux bien coiffés et un peu de rouge sur les lèvres? Est-ce porter des pantalons serrés, un chandail décolleté? Est-ce aller au disco sans le grand frère? Est-ce marcher seule dans la rue après dix-huit heures? Si oui, il faudrait peut-être s'envelopper dans le papier de soie et ne pas grouiller...

L'Ami Plume Latraverse s'est étendu sur le sujet et voici sa version du viol, qui est peut-être un peu plus réaliste que celle de la police provinciale:

"C'est une histoire difficile à croire
Mais non pas moins vécu
Ca s'est passé un certain soir
En quelque part sur ma rue.
Une jeune fille seule et aux bonnes manières
Revenait de travailler
Elle a senti une poigne de fer
Qui voulait l'entraîner
Malgré elle.
Elle s'est retrouvée dans l'fond d'la ruelle
Poil à poil
Tout son linge déchiré sur elle
Une voix lui dit qu'elle était mieux de ne pas crier
Si elle ne voulait pas manger une volée.
Elle a senti une douleur étrange
Son souffle en fut coupé
Comme un vulgaire sac à vidange

Elle a reçu un coup de pied
Ca s'était passé tellement vite
Que la fille n'avait rien vu
Elle s'est retrouvé avec une sale bête
Qui souillait sa vertu
Tant bien que mal
Elle a repousé l'animal
Anormal
Qui déjà s'enfuyait à cheval.
En pleurant, elle se remit sur ses deux pieds
Bouche en sang et quelque peu "poquée".
C'est une histoire difficile à voir
Même pour les policiers
C'est parce que ça se passe dans les coins noirs
Les rues mal éclairées
C'est le système qui est responsable
Me répliquerons les gens
Il serait peut-être recommandable
De donner le fouette comme avant.
Un violeur c'est un mot qui donne mal au coeur
Et d'ailleurs, vive la prostitution en chœur
D'autres diront, avec un accent féministe
Elisons une première ministre
Qu'on vienne pas me dire que les filles volages
Font tout pour se faire violer
A moins de passer leur vie en cage
Puis de ne plus se contrôler.
Pour ce qui est des gars, qu'est-ce qu'on peut faire
Dans le même ordre d'idée
Quand un maniaque viol ton p'tit frère
Avec une bouteille cassée
Pris au vice
Coupons leur donc tous le pénis
A l'hélice déclara la première ministre
C'est la guerre contre le viol commercialisé
Il y a matière à écrire des insanités.

Suzanne Legault

AMENDEMENT

1e 4 janvier 1979

L'Association amendera la constitution et ses status très prochainement. Article premier de la Constitution de l'Association des étudiants francophones, mars 1978, stipule que "les étudiants de culture française sont membres de l'A.E.F."

L'amendement proposé est la suivante: "les étudiants de culture et de langue françaises souscrivant à l'A.E.F. en sont membres. Par "étudiants" on entend étudiant du cycle de baccalauréat, de maîtrise ainsi que de doctorat".

Cette proposition d'amendement sera adoptée après trois réunions régulières du Conseil si deux tiers (2/3) des membres à voix active l'acceptent. L'amendement est obligatoirement affiché et publié dans le journal étudiant après chaque réunion.

Si vous avez des commentaires ou objections à cet amendement, prière de les soumettre par écrit au bureau de l'A.E.F. aux soins de

Marc Rémillard
Président de l'A.E.F.

OPINIONS

TAPE A L'OEIL

Il y a un peu plus d'une semaine, je recevais une lettre du principal du Collège Universitaire, M. Rand Dyck. A vrai dire, il s'agissait d'une très belle lettre, me souhaitant la plus cordiale bienvenue en ce deuxième semestre. Puis, elle m'informait également des grandes dates importantes du semestre. Evidemment ça me sera bien utile!

Toutefois, M. Dyck a négligé un fait important en m'adressant cette lettre. Comme vous l'avez sans doute déjà deviné, (comme d'habitude) la lettre était unilingue anglaise. Et ce n'est pas la première fois que ça se produit! J'ai déjà reçu à plusieurs reprises des lettres unilingues anglaises du Collège Universitaire. Est-ce que la politique de bilinguisme de cette université ou de ce collège (universitaire et autres) aurait changé. Si oui, on ne m'en a pas informé!

Un collègue du Collège Universitaire alla rendre visite à M. Dyck à ce sujet. Il tenait à comprendre la raison pour laquelle il n'avait pas droit à une correspondance dans la langue de son choix. Les raisons qu'il reçut de M. Dyck furent les suivantes: la plupart des étudiants francophones sont inscrits à l'Université de Sudbury (trouvez-vous qu'il s'agit-là d'une bonne excuse!); il eût aussi une réponse qui sait tirer d'affaire facilement "il n'avait pas eu le temps!"

Mais mon collègue insistait toujours, tenant avec raison ou non au principe du bilinguisme. Il ne faudrait surtout pas croire que ce principe soit reconnu et acquis de droit ou pour de bon. La situation présente le prouve.

Mais M. Dyck sût terminer de façon gracieuse un entretien aussi gênant: "You have a very good point!". Oui, nous avons un très bon argument: C'est un droit qu'on nous reconnaît. Mais quand va-t-on le respecter?

Sylvain Dubé
Lola A. Dubé

LE SORT DU REBELLE POLITISÉ

20:02-20:13, dimanche 12/3/1978 A.D.,
Terminus, rue Durham, Sudbury.

Et le contestataire fut fusillé
Pour avoir décrié les matraqueurs de la liberté...
Ce fut un sort qu'il prévoyait lucidement
Depuis quelques années déjà. Il mourut calmement.

Depuis trop longtemps, les gendarmes rêvent
A l'incarcérer, le tuer, d'éteindre son réverbère.
Mais jusqu'à maintenant, leurs efforts furent en vain.
Les représentants du Statu Quo compromettaient sans fin
Leurs lendemains.

La victime ne pouvait guère accepter de viles compromissions:
Voilà pourquoi une mort violente demeura sa dernière
insoumission.

Mort, il était enfin libéré
Des contraintes d'une société trop écoeuramment limitée!

La terre ne fut jamais faite pour des âmes aussi sensibles
Ou/et trop conscientisées. Pour ces gens, les alibis sont
inadmissibles;

Les compromissions sont anthèmes; les mensonges, écoeurants;
Les flatteries, plus laides qu'exécrables, évidemment!!!!

Daniel Rhéaume

Visions Evanescentes

20:15-20:26, dimanche 12/3/1978.
Terminus, rue Durham Sudbury..

Le Temps est un Océan
Qui coule librement
Vers son Point Cyclique
Dans une course frénétique!

La lune est un hameçon
Pêchant les rêves d'une légion
De gens mélancoliquement
Idéalistes ou/et déments.

Le son flottait en cygne
Sur les brumes des Signes
De ces temps apocalyptiques
Si angoissants et éclectiques.

Un milliard d'individus
Plus libérés que farfelus
Poursuivaient leurs idéaux
Au-delà du Point Zéro!

Et la planète valsait
Dans les séismes niais
De l'axe en perturbation,
De mille zones en traction.

Et les Pégase de mes désirs
S'envolaient aux zéphyrs
De ma tête en orbite
Autour de mon Destin - météorite!

Chantant les hosannas d'un temps passé
Je me voulais nexus pour des avenir malaxés
Vers l'envoûtement Kosmik Primordial,
Vers mon Wanderlust devenu sidéral!!!

Daniel Rhéaume

Le Billet du Sociologue...

CHRONIQUE



CARNAVALS



De l'Épiphanie au Mardi-Gras, le Carnaval est temps d'excès. Excès divers, bien sûr, mais qui tous concernent les sens: beuveries, ripailles, orgies... Temps d'ambiguïté aussi où, transgressant les identités habituelles, le Désir vagabonde sous les masques. Ici, alors qu'on le croyait là-bas. Chinois, alors qu'on le croyait Indien. La Raison, cette gueuse servante des Pouvoirs, y aurait perdu son latin si elle n'avait fait du satanique délire un loisir assagi. Dieux merci, le feu couve encore sous la cendre...

A tous les démons qui sommeillent (mais je sais qu'ils ont le sommeil léger...):

JOYEUX CARNAVAL

Jean Lafontant

Association DES Étudiants Francophones

Mercredi, le 10 janvier 1979

Dr. H.B.M. Best
Recteur
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario)

Monsieur Best,

Par la présente, l'Association des Étudiants francophones aimerait vous signaler la stérilité des négociations en ce qui concerne l'aménagement du nouvel Entre-Deux.

Malgré une série de cinq rencontres avec les administrateurs de l'Université Laurentienne (qui semblait prévoir une solution dans un avenir rapproché), nous sommes restés sans aucune réponse officielle.

Il semblerait que la décision appartienne à tout le monde et à personne en particulier.

Après cette série de frustrations accumulées depuis le 16 novembre 1978, pour la relocalisation d'un nouvel Entre-Deux, l'exécutif de l'A.E.F. aimerait recevoir de votre part, une lettre nous disant qui doit prendre la décision et ainsi quel est l'échéance d'application.

Nous restons à votre entière disposition pour de nouvelles rencontres. Espérant le tout, avec une réponse dans les meilleurs délais.

Recevez, Monsieur Best, l'assurance de nos meilleurs sentiments.

Michel Le François

Michel Le François
Vice-président de l'A.E.F.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA
FACULTÉ D'ÉDUCATION
FORMATION À L'ENSEIGNEMENT
PROGRAMME DU NIVEAU SECONDAIRE

Le programme du niveau secondaire de la Formation à l'enseignement de l'Université d'Ottawa habilite ses diplômés à enseigner dans toutes les écoles secondaires de l'Ontario.

Intéressé à en savoir plus?

Viens rencontrer un représentant de cette école de formation pédagogique le jeudi 8 février à 14h à la salle de télévision de la résidence du Collège universitaire.

rappel

DATE LIMITE POUR LA
REMISE DES ARTICLES
LE 19 FÉVRIER 1979

CINÉ-LOISIRS POUR TOUS

4 février



**WALTER
MATTHAU**
**TATUM
O'NEAL**
**LA
CHOUETTE
Equipe**

"The Bad
News Bears,"
102 min. COULEUR

23 février

LE GRAND TRIOMPHE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS!

**TIT-
COO**

avec
FRED BARRY
MONIQUE MILLER
PAUL DUPUIS
DENISE PELLETIER

NOIR & BLANC



102 MIN.

TOUS

La programmation de films en français de La Slague recommencera à partir du début février; on y prévoit des films pour tous les dimanches après-midi, et des films pour étudiants et adultes, environ une fin de semaine par mois.

Les dimanches de La Slague commencent donc le 4 février 1979; le prix d'entrée est de \$1.00 pour tous, et les représentations débiteront à deux heures. Il est à noter que La Slague fera quatre laissez-passer pour le dimanche suivant après chaque représentation du dimanche après-midi.

Le dimanche 4 février. La Slague présentera le très populaire "La Chouette équipe" (The Bad News Bears) avec Walter Matthau et Tatum O'Neal. C'est un film couleur d'une durée de 102 minutes.

24 février

Le film canadien qui a reçu le meilleur accueil
Celui sur lequel s'est faite l'unanimité!

Pourquoi tant de cruauté?

**La petite
AURORE
l'enfant
martyre**



YVONNE LAFLAMME
NOIR & BLANC

JEANNETTE BERTRAND

96 MIN.

14 ans

11 février

LA CANE AUX OEUFS D'OR



APRÈS AVOIR ÉTÉ SOUMISE PAR ACCIDENT À DES
"TESTS" DE RADIATION DANS UN LABORATOIRE,
UNE CANE SE RÉVÈLE CAPABLE DE PONDRE DES
OEUFS DONT LE JAUNE SE TRANSFORME EN OR
Dean Jones, Sandy Duncan, Joe Flynn
En Couleurs/92 Minutes Disney



La Slague présentera "La Cane aux oeufs d'or", un Disney en couleur d'une durée de 92 minutes, le dimanche 11 février. Ce film met en vedette Dean Jones et Sandy Duncan, et raconte l'histoire d'une cane qui se révèle capable de pondre des oeufs dont le jaune se transforme en or après avoir été soumise par accident à des tests de radiation dans un laboratoire.

Le dimanche 18 février, c'est au tour de "Le pays sauvage", un film couleur de Disney, d'une durée de 100 minutes. "Le pays sauvage" raconte l'histoire d'un citadin qui s'installe avec sa femme et ses deux fils sur une ferme de l'ouest. En plus de supporter la rigueur des éléments, il doit faire face à la mauvaise volonté du rancher voisin. Ce film met en vedette Steve Forrest, Vera Miles et Ron Howard.

"Le plus heureux des milliardaires" sera à l'affiche le 25 février; les vedettes sont Fred MacMurray, Tommy Steele, Greer Garson et Geraldine Page. C'est un film couleur de Disney d'une durée de 123 minutes. "Le plus heureux des milliardaires" raconte les aventures d'un milliardaire original et farfelu qui s'occupe à former des athlètes et à élever des alligators dans son château.

suite à la page 7

la SLAGUE

suite de la page 6

FILMS EN SOIRÉE

Les premières représentations cinématographiques pour un public étudiant et adulte débiteront la fin de semaine du 22 février, avec un Festival du film québécois à ses débuts. On y présentera une série de quatre films noir et blanc qui sont très représentatifs du cinéma québécois d'il y a 20 ou 30 ans. Ces représentations débiteront à 7h30 du soir, et le prix d'entrée est de \$2.00 pour les citoyens de l'âge d'or.

Le jeudi 22 février et le dimanche 25 février, on pourra voir "Un homme et son péché", scénario original de Claude-Henri Grignon, avec Nicole Germain et Hector Charland. C'est ce film qui a donné naissance à la série télévisée. On présentera en deuxième partie un drame intitulé "Le curé du village", de Robert Choquette, avec Ovilá Legaré, Paul Guèvremont et Denis Drouin.

Le vendredi 23 février et le samedi 24 février la comédie dramatique "Tit-Coq" et le mélodrame "Aurore l'enfant martyr" prendront l'affiche. La distribution de Tit-Coq comprend Gratien Gélinas dans le rôle titre, avec Fred Barry, Monique Miller et Denise Pelletier; Aurore met en vedette Yvonne Laflamme et Jeannette Bertrand. Voilà une bonne occasion de voir ces vedettes du film et de la télévision québécoise à leurs débuts.

La Slague espère, en présentant ces films - qui, il ne faut pas s'en cacher, sont considérés bien dépassés aujourd'hui - donner la chance à ceux qui n'ont pas vu ces films, mais qui en ont bien entendu parler, de les voir, ainsi qu'à ceux qui les ont vu il y a très longtemps de se rafraîchir la mémoire. Tout ceci dans le but de pouvoir ensuite mieux comprendre et mieux comparer ces films avec ceux d'aujourd'hui, puisqu'il y a eu toute une évolution dans le cinéma québécois. La Slague se promet d'ailleurs de vous donner l'occasion de voir toute une gamme de films au cours de l'année, des films de styles, d'époques, de réalisateurs et de pays différents.

Pour tout autre renseignement, n'hésitez pas à appeler à La Slague, au 675-5606.

«LE» VOYAGE à MONTREAL

"LE" VOYAGE A MONTREAL

DU VENDREDI 16 FEVRIER AU MARDI 20 FEVRIER 1979

Pour la troisième année, le Département de français invite les étudiants à participer à un voyage à Montréal. Les deux voyages précédents ont été très populaires et le nombre de nos clients satisfaits ne se compte plus. Le coût de \$55.00 comprend le transport aller-retour en autobus, 4 nuits à l'Hôtel Nelson, (rénové), 3 spectacles, une visite de Montréal, d'une durée de 4 heures, y compris le stade Olympique.

VENDREDI: 12 h 00 Départ de l'Université Laurentienne
22 h 00 Arrivée à Montréal, et soirée **AU VIEUX MUNICH**

SAMEDI: A.M. et P.M.: Visites du Vieux Montréal

Visites des grandes places:

Place Desjardins
Place Ville-Marie
Place Bonaventure

Soirée: Spectacle **JEAN LAPOINTE**: Place des Arts

Post-soirée: Boîtes à chanson, Disco

DIMANCHE: A.M.: Période de récupération

P.M.: Visite de Montréal en autobus

Souper: Un bon gueuleton dans le restaurant de votre choix

Soirée: **TROUPE JEAN DUCEPPE**: Place des Arts

Post-soirée: Disco, boîtes à chanson

LUNDI:

A.M.:

P.M.: Visite de Radio-Canada, (et du DEVOIR)

Souper-théâtre: Café de la Place: (à la Place des Arts) Salle de 50 places où l'on interprète **L'AMANTE ANGLAISE**

Post-soirée: Disco, boîtes à chanson

MARDI: 11 h 00. Départ pour Sudbury

N.B.: Plus de précisions à venir, sur musées, boîtes, etc.

Je suis intéressé par le Voyage à Montréal

NOM: _____

ADRESSE: _____

TEL: _____

Remettre ce bulletin au
Département de Français.
Responsable: A. Girouard
D. Asselin

COMMUNIQUÉ

DE LA PART DU COMITÉ DES DROITS DE L'HOMME DE SUDBURY ET RÉGION

(PRÉSIDENT: M. JOSEPH A. TSCHIRKY)

le 18 décembre 1978

Le Comité des droits de l'Homme de Sudbury et région, en coopération avec le Centre régional multi-culturel de Sudbury, décernera au cours de la Semaine de fraternité du 18 au 24 février 1979 à deux personnes de la région la distinction honorifique de Citoyen (Citoyenne) de l'année.

On invite les citoyens de notre région à soumettre au Comité des noms des personnes qui ont contribué leur temps libre et déployé pour le bien de leurs concitoyens des efforts allant au-delà de leurs obligations quotidiennes. Vous êtes priés d'adresser vos lettres de nomination au Comité des droits de l'Homme de Sudbury et région. 251, rue Lorne sud, Sudbury, Ontario P3C 4P8.

Ces lettres doivent être expédiées avant minuit le 9 février 1979. Toute lettre de nomination doit être signée.

La remise des plaques honorifiques aux Citoyens de l'année aura lieu le vendredi 23 février au banquet annuel de la Fête de fraternité au Centre des Métallos, 92, chemin Froot. Pour vous renseigner davantage et obtenir des billets appelez Mlle Kim Eveline au 674-4338, pendant les heures de bureau.

Maurice B. Lepage



CENTRE FRANCO-ONTARIEN DE RESSOURCES PEDAGOGIQUES

339, RUE WILBROD
OTTAWA, ONTARIO
K1N 6M4
(613) 238-7957

AUX JEUNES OU MOINS JEUNES

AUTEURS FRANCO-ONTARIENS.

Le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques recherche pour la réalisation d'une Anthologie franco-ontarienne des:

- comptines
- chansons
- poèmes
- textes de théâtre (ou de spectacles pour marionnettes)
- contes
- nouvelles
- romans

déjà publiés ou inédits de l'Ontario français.

Ces textes doivent convenir à des élèves de niveau élémentaire ou secondaire et tenir compte de la réalité franco-ontarienne.

Vous êtes invités à les soumettre avant le 15 mai prochain à:
Yolande Grisé
agent de recherche
Projet "Anthologie"



Depuis 1973, à l'Université Laurentienne il y a chaque printemps ou plutôt fin de l'hiver, un festival d'une nuit.

La Nuit sur l'Etang qui tout au long de ses cinq années d'histoire a présenté au public franco-ontarien, des gens, des artistes de chez-nous.

Cette manifestation a toujours eu pour but de promouvoir les artistes de la scène musicale, et théâtrale.

Cette année, La Nuit sur l'Etang, continue la tradition et, nous présente un programme complet le 2 mars à compter de 20 heures à l'auditorium Fraser de l'Université Laurentienne, Sudbury, Ontario.

Cette année, à l'instar des noms comme Robert Paquette, Cano, le comité de coordination a décidé de présenter de nouveaux noms. A titre d'exemple:

Paul Chiasson, Ottawa
Paul Demers, Ottawa
Alain Grouette, Hearst
Michel Pelissier, Sudbury
OASIS, Ottawa
Raymond Desmarteaux, Ottawa

pour ne nommer que ceux-là.

Il y aura aussi des salles d'exposition aménagées, où les artistes visuels du nord de l'Ontario y présenteront leurs oeuvres.

Il est évident qu'il y aura des frais d'entrée. Les billets seront disponibles, à compter du 1^{er} février 1979 aux endroits suivants:

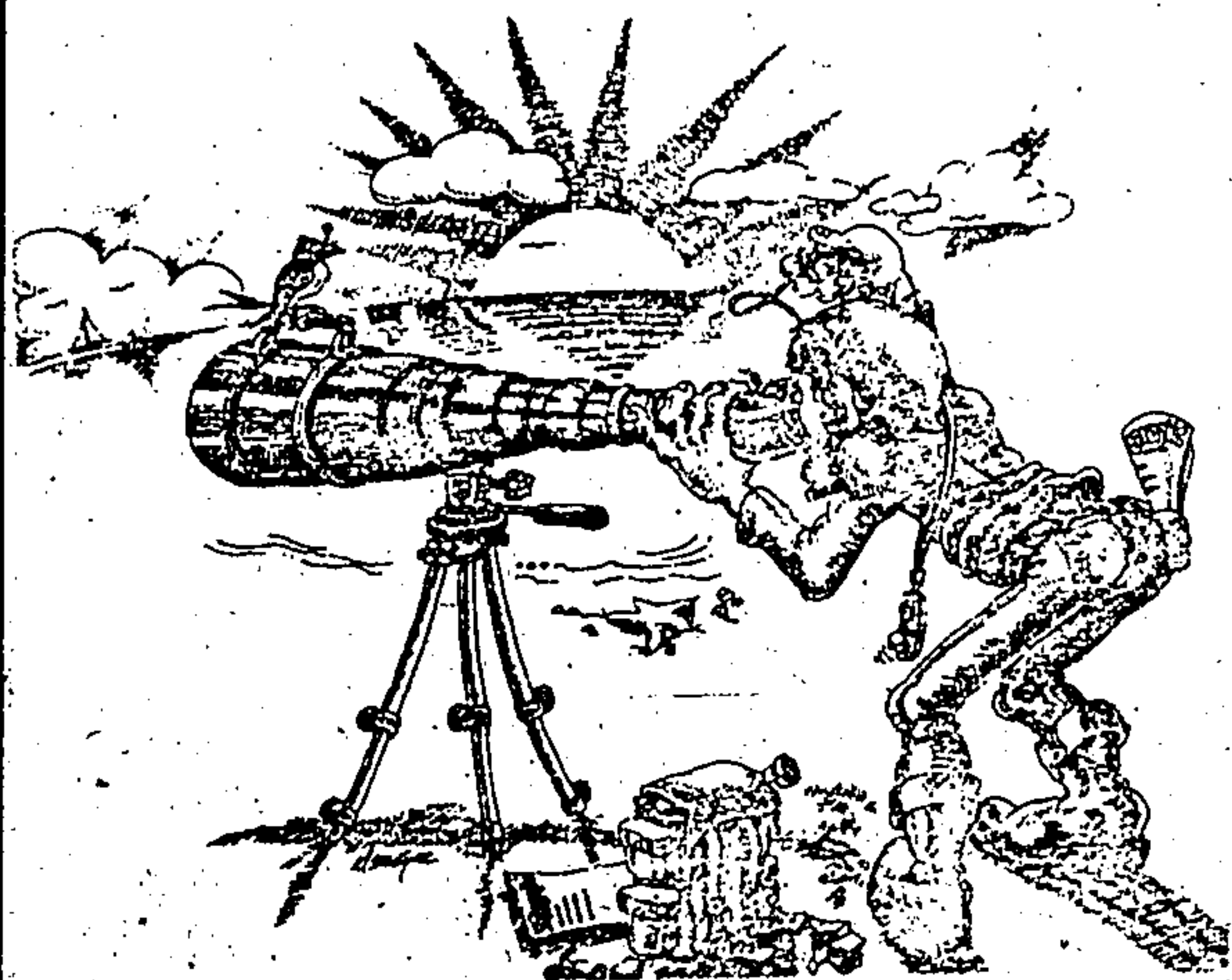
La Slogue, Sudbury 675-5606
Théâtre Action, Ottawa 235-8838
Collège Universitaire de Hearst, Hearst 362-4841

Le coût sera de (\$5.00) à l'avance et (\$6.00) à la porte.

Si vous désirez réserver à l'avance, faire parvenir chèques ou mandats de poste à la Nuit sur l'Etang a/s Alain Michaud, Université Laurentienne, A.E.F., Chemin du lac Ramsey, Sudbury, Ontario P3E 2C6. Votre billet sera au guichet le soir du spectacle.

Pour de plus amples informations, consultez Alain Michaud
(705) 675-3170
675-1151 poste 571

Ateliers de photographie



FLASH!

Le cours de photographie de base I a débuté le 24 janvier à l'Ecole des Sciences de l'Education.

Le cours se donnera tous les mercredi soirs à compter de 19h00 jusqu'à 22h00.

Si vous êtes intéressés vous n'avez qu'à vous rendre le soir des cours, rencontrer Jean-Guy Miron.

N.B. Si vous avez une caméra 35 mm. apportez-la.

LACHRYMIS

23:40-0:27, 23/1- 24/1/1979 A.D.,
ma chambre, maison parentale.

Date: Verso - 3ième et dernier
signe d'air
lle signe astrologik,
ll-vibration numérol-
gique, psychique supé-
rieures à 2.
11→(1 + 1 = 2)

Un être féminin que
je connais et par trop sensi-
ble, voire romantique voué à
l'auto-destruction consciem-
ment prévue mais inévitable,
vu la structure débalancée
de son psychisme surmené,
angoissé se miroite dans une
fenêtre et me disait par le
seul témoignage de ses larmes
ce qui suit:

"J'en ai assez de
vitupérer vingt vérités, de
pleurer muettement

A longueur
D'heures,
De journée

Dans le désert, parmi toute
la désolation du monde

Qui ne t'offre que les cica-
trices sanguinolentes peu
fécondes

Au niveau de la santé psycho-
logique et spirituelle causée
par les frondes

De leur modus operandi mons-
trueux: "Ils ont profané
toute la paix du monde"

Pour citer la chanson religieuse
Gethsémani dont les mots et la
musique transpercent ta com-
plaisance, comme la pertur-
bation d'une mer tranquille
qui d'une éruption volcanique
adjacente, gronde."

1:42-2:00; 2:05-2:25,
mercredi, le 29 novembre, 1978
Date: Sagiter = Feu!

Seul au monde.

Etre en contact avec autrui, mais aliéné de
lui-même et de l'Autre. Mal se connaître,
malgré tous les efforts pour rompre cette igno-
rance de son vrai moi met le cœur en noeuds
inextricables, intolérables.

Une avalanche lachry-
male détonne visuellement d'un gouffre inson-
dable, sans qu'aucun son ne traduise ma détres-
se inexplicable, mon Sehaudern schopenhaurien
qu'André Gide décrit à un moment donné dans
son autobiographie Sagittaire foncièrement
trop honnête intitulée Si le grain ne meurt.
Le sortilège, l'hantise du "curse" de Judas,
la douleur existentielle éprouvée par les mal-
heureuses et involontaires victimes du Signe de
Cain telle qu'indiquée sténographiquement dans
Demian: L'histoire de la jeunesse d'Emile
Sinclair, ce chef-d'oeuvre du Cancérien Hermann
Heisse.

La loi du plus fort
se trouve arrachée de pied dans les âmes hyper-
sensibles jusque dans les plus infimes cellules
et molécules de leur être.

Solitude sensuelle et
autre. Angst métaphysique, doutes sur certaines
de mes expériences métaphysiques, "mesmériques".

"J'en ai assez de
me battre, de dire ce que je
ne peux pas ignorer sans
cesse, sans jamais être com-
pris par aucun, entre tous,
sauf mes mêmes amis."

"Je pleure de
frustration, de compassion
pour tous et moi, pour nous
tous qui sommes embarqués
involontairement sur le
bateau de la perdition en
train de faire naufrage

(En ce moment, des
larmes obnubilent ses yeux
ennuyés de verser tant d'eau
salée. Les oeillets de son
âme, - les organes de la
vision! - , cascades des
flots "ininterrompables"
lachrymaux, d'où son nom
LACHRYMIS que je lui ai
donné...)

"J'en ai assez
d'être pendu comme un
MOBILE d'Alexander Calder,
par mon moi aliéné, mon
"DOUBLE BIND" de Bateson
ou par autrui. Je veux
en finir avec ces spectacles
qui ne sont que des exté-
riorisations forcées afin
d'affirmer ou NON ce dont
je ne veux pas être, soit
VOS idoles."

"J'en ai assez de
n'être jamais pris au sérieux,
sauf dans le rôle de DIVERTI-
SSEUR ARTISTIQUE, de phéno-
mène à être analysé, disséqué,
étudié, raillé, agacé, bafoué,
observé comme un protozoaire
qu'on a empoisonné avec une
teinture pour mieux le recon-
naître, le catégoriser pour
fin d'expérience microscopique."

"J'en ai assez de
vivre pour mourir, et de
mourir pour vivre. Je désire
n'avoir jamais vu ce monde
crapuleux! Je désire n'avoir
jamais été né! Pourquoi
vivre, si je dois mentir à
moi-même ou/et à autrui
pour survivre, pour être
"adapté" à la charogne
des réalités d'un monde
pouilleux, pullulant d'UG!
sangues rationalistes."

"L'on m'a bruta-
lisé, l'on m'a assassiné,
pensant me plaire, me donner
accès à LEUR bonheur s'acco-
modant d'étiquettes (dans les
deux sens du mot) mensongères,
vernissant les vides vaporisés
de leurs entités creuses,
sans aucunes substances."

"Non, je n'ai rien
Croyez-moi bien, Sauf (Dieu),
mes amis et la détresse d'une
vile vie de chien de chasse
traqué et fusillé lorsqu'en
laisse.

Présent par mon absence,
Absent par ma présence,
Je veux TOUT oublier
Et simplement m'éclipser
Loin de toute cette plèbe
cruelle et ses charabias
Cadavériques, calomniateurs,
cruels et ingrats."

"Seul(e), l'Ami(e)
Vrai(e) souffrait et pleurait
avec et pour moi, me comprenait,
me consolait, m'aimait, m'ac-
ceptait tel quel, avec mes
défauts et mes qualités."

Je pleurais autant
que Lachrymis et Son-Ami(e),
vu qu'elle, la déconcertante
Lachrymis, est mon ALTER EGO...

FIN
.....

EFFLUVES, INONDATIONS, RÉ-ÉMERGENCES

Incertitude sur mon
identité réelle à tous les plans imaginables...
Expansion verticale alterne avec un débordement
aquatique émotif, énigmatique, voire inquié-
tant par sa fréquence inusitée, inouïe depuis
deux semaines à peine.

Chayirements intérieurs
malaxent mille maelströms aussi inéluctables
qu'ils se perdent dans des brouillards londo-
niens qu'une machette aurait beaucoup de diffi-
cultés à trancher.

Mais au-delà des pleurs
et des grincements de dents, je garde l'espoir
définitif qu'un jour ou l'autre, je parviendrai
à escalader l'Escalier En Spirale de l'Illumina-
tion, que je verrai l'Arc-En-Ciel de l'Espoir,
le Phare de la Veille de la Métaconscience su-
blimée, que ce soit de ce côté-ci, que ce soit
de l'autre côté du Rideau Diaphane de la Mort,
cette dernière qui sera ma Libération Totale,
Inconditionnelle tellement anticipée de cet
atroce supplice que les yeux aveugles de l'Huma-
nité croient faussement être la Vie, lorsque
la Vrai Vie git dans l'Au-delà, dont ce monde
maladif n'est que l'envers difformé!!!,
L'ATLANTIDE Ré-émergée!

REACTIONS...

EDITORIAL

DESORIENTATION ENERGETIQUE ENERGIQUE

Les événements des dernières semaines, débutés par les démarches plus fréquentes et plus concrètes de l'A.E.F. auprès de l'administration au sujet des locaux francophones intégrés, ainsi que la friction qui semble s'établir entre cette même A.E.F. et les organisations étudiantes autres que francophones, en particulier celles du Lambda et de la S.G.A. me portent à réfléchir sur la nature des organisations étudiantes sur le campus.

Après avoir cherché à corriger le rédacteur en chef du Lambda au sujet de certaines déclarations portant sur l'Association des Etudiants Francophones, je me suis aperçu que le problème ne s'arrêtait pas à un simple conflit entre individus des membres des deux groupes, mais bien à un manque de définition, voire de compréhension des relations essentielles existant en milieu universitaire. Plus concrètement, mentionnons que les questions portant sur l'établissement définitif de locaux réservés aux organisations francophones, impliquant d'abord des rapports entre l'Association des Etudiants Francophones seulement et l'Administration, avait découlé en une confrontation A.E.F./S.G.A.

Quelles sont donc les raisons qui ont causé ce déménagement des rapports tout d'abord verticaux vers un affrontement horizontal entre deux organisations (A.E.F. et S.G.A.) qui possèdent certains intérêts communs pressant plus que la réglementation de conflits mal identifiés?

Prenons en premier lieu la récente discussion A.E.F./S.G.A. portant sur le coût des billets de carnaval et la question de l'identification des membres à chacune des organisations lors de l'inscription.

La concurrence entre les deux organisations au sujet de cette question explique bien que chez les deux parties le souci de démontrer son efficacité par un bon chiffre d'affaire, importe beaucoup plus que la recherche de politiques satisfaisantes et profitables (parfois communes) face à des problèmes particuliers ou communs. Qu'on m'entende bien! Je ne préconise pas l'intégration d'une organisation à l'autre. Tout simplement, s'agit-il de démontrer que l'A.E.F. et la S.G.A. dans leur petite concurrence effrénée nuisent respectivement à leur position politique sur le campus et aux étudiants qui s'y rattachent. Chacune des organisations peut profiter de son indépendance vis-à-vis de l'autre en s'apercevant réciproquement qu'elle représente des intérêts spécifiques mais qui sont en rapport avec le même pouvoir, notamment l'administration universitaire.

L'A.E.F. reconnaît dernièrement le fait que les "négociations" avec l'administration au sujet de locaux francophones intégrés ne vont nulle part. La S.G.A. de son côté, a connu des problèmes avec le Pub. Dans l'Ontario en général, les étudiants universitaires voient leur rang diminuer suite à des exigences du capital qui oublie totalement ce que peut signifier une éducation complète. Pendant ce temps, à la Laurentienne, les organisations étudiantes se chamaillent avaricieusement afin de savoir si le folklore qu'on tente de vendre de part et d'autre devrait valoir autant pour les membres et les non-membres. Aussi bien discuter au sujet du montant inégal de soleil pour les Inuits et les Californiens. Des problèmes qui n'existent pas sont alors créés et l'animosité entre étudiants est dès lors bâtie. Pendant ce temps l'administration regarde ça du dehors, très allègrement.

Ni l'A.E.F. ni la S.G.A. ne résoudre le point financier qui les sépare sans produire de mécontentements. "So what?" Si chacune des organisations s'occupait plutôt d'effectuer des pressions auprès de la vraie source des divers problèmes, soit la direction de l'Université, il n'y aurait pas cette perte de temps et d'énergie qui ne représente en fait que l'éloignement des instances politiques étudiantes d'un rôle fondamental: celui de réaliser, de concrétiser l'influence objective de la masse étudiante au sujet de questions qui nous concernent.

L'exécutif de l'A.E.F. fait pression afin que le groupe qu'elle représente obtienne des locaux convenables. Les organisations autres que francophones subissent les mêmes contre-coups de cette planification pour le moins étrange du fonctionnement de ce campus. Il ne faut donc pas réagir en s'attaquant mutuellement, en se traitant de toutes sortes d'adjectifs, cons.

Les organisations étudiantes doivent chercher à organiser leurs forces en fonction de la satisfaction des besoins exprimés de part et d'autre. Si certains problèmes touchant la population entière du campus, tel les frais d'inscription probablement à la hausse, alors l'action doit être commune.

A la Laurentienne, les étudiants possèdent une voix faible dans divers décisions affectant les secteurs de l'éducation, du logement, des services etc... Certes on nous laisse siéger sur tous les comités; mais on nous invite fortement à le faire quand on n'y est pas. Pareil éparpillement ne peut profiter à la population étudiante.

Face aux diverses coupures qui s'effectueront durant les prochaines années au niveau universitaire comme dans tout autre secteur de l'économie, l'administration de l'Université cherchera à régler selon ses critères, selon ses intérêts et si nous ne nous imposons pas plus catégoriquement, selon ses bons désirs, les nombreux obstacles causés par de telles restrictions budgétaires.

Cessons donc de chercher à sauver "une cenne icitte, une cenne là", car à long terme il n'y aura plus de "cenne" à sauver.

Le rédacteur en chef
Jean-Yves Cayen

COLLOQUE

DATE: le 8 février 1979
LIEU: Université Laurentienne,
Sudbury, Ontario

LE TIERS-MONDE FACE A SON AVENIR

PROGRAMME

9:30 DISCOURS D'OUVERTURE

Dr. E. Mahant, Directeur,
Département de Science
Politique, Université
Laurentienne

EXPOSÉS:

"THE PROBLEM OF REIFICATION IN DEVELOPMENT"

Prof. L.A. Wagner, Department
of Political Science,
Laurentian University

"HAITI FACE A SON DÉVELOPPE- MENT ET A L'AIDE ÉTRANGÈRE"

Prof. J. Lafontant, Départe-
ment de Sociologie, Université
Laurentienne

"THE FAILURE OF MODERNIZATION IN IRAN"

Dr. G.A. Gibbons, Department
of Political Science,
Laurentian University

"LE SAHEL, CINQ ANS APRÈS LA SÉCHERESSE: BILAN D'UNE CORPÉRATION"

F. Pouliot, Directeur
Général, Planification et
Evaluation-Agence Canadienne
pour le Développement inter-
national, Ottawa

PÉRIODE DE QUESTIONS

MODÉRATEUR: Dr. E. Mahant,
Directeur, Département de
Science Politique, Université
Laurentienne

12:30 p.m. Présentation continue de
films

REPAS

14:00 p.m. REPRISE DES EXPOSÉS

"LE RÔLE DE L'ÉDUCATION DANS LE TIERS-MONDE"

Hughes Albert, Ancien vice-
recteur de l'Université
Laurentienne Ancien vice-
recteur de l'Université
Nationale du Rwanda

"THE ROLE OF SHADOW PRICES IN DEVELOPMENT PROGRAMS"

Dr. D.M. Sakellariou,
Department of Economics,
Laurentian University

"LE NOUVEL ORDRE ÉCONOMIQUE"

Dr. Jean Angrand, Département
de Science Politique,
Université Laurentienne

PÉRIODE DE QUESTIONS

MODÉRATEUR: Dr. E. Mahant,
Directeur, Département de
Science Politique, Université
Laurentienne

"ESSAI DE SYNTHÈSE ET PERS- PECTIVES D'AVENIR POUR LE TIERS-MONDE"

L. Michaud, s.j., Ancien Vice-
président du Centre de Recher-
ches pour le Développement
International, Recteur,
Université de Sudbury

CLÔTURE DU COLLOQUE:

Dr. E. Mahant, Directeur,
Département de Science
Politique, Université
Laurentienne

ORGANISATEURS:

DR. JEAN ANGRAND, DÉPARTEMENT
DE SCIENCE POLITIQUE

PROF. RAYMOND GENESSE, DÉPARTEMENT
DE FRANÇAIS